

1. OBJECTIFS ET CONTENU DU COURS

Par son objet, ses hypothèses heuristiques et sa problématique générale, la sociocritique est une herméneutique de la socialité des textes, c'est-à-dire une perspective de lecture qui privilégie l'examen de tout ce qui fait la présence au monde, la portée critique et l'inventivité des œuvres à l'égard du social. Fondée par Claude Duchet, relayée par des chercheurs comme Edmond Cros ou Pierre V. Zima, la sociocritique s'est développée dans une « école de Montréal » dont le Centre de Recherche interuniversitaire en sociocritique¹ (CRIST) est l'héritier direct. Comme le signale son intitulé, ce cours est conçu comme une introduction à la perspective sociocritique (Angenot, Chassay, Marcotte, Popovic, Robin), dont les concepts majeurs seront mobilisés dans le cadre de nos lectures.

Le séminaire portera sur la représentation des trous de mémoire dans le roman de la première moitié du XX^e siècle (1900-1945). Ce que Philippe Soupault a nommé l'« histoire d'un blanc » varie au gré des conjonctures historiques. L'inventivité des romanciers reconfigure en priorité des oublis *nationaux*. Au premier chef d'entre eux, un récit de la « France éternelle » instaure une version triomphaliste de la victoire de 14-18, puis impose dans l'après-guerre un récit magnifié de la Libération. Les romanciers opposent à cette histoire officielle la répression de la Commune, l'histoire de l'antisémitisme, les désertions et les exécutions de la Première Guerre mondiale, les violences de l'histoire coloniale, les zones d'ombre et les compromissions de la collaboration, les difficultés du retour à la paix après la Seconde Guerre mondiale ainsi que les biffages du matériau mémoriel qu'opèrent le capitalisme, les inégalités de classe ou de genre, les inventions technologiques ou les grands projets de rénovation urbaine. En parallèle, les œuvres reviennent sur un certain nombre de projets d'émancipation collective comme sur des potentialités inaccomplies de l'histoire qui auraient pu en changer le cours, notamment les idéaux libertaires balayés par la Première Guerre mondiale dont la désillusion se mêle ensuite à l'échec du Front populaire et à la répression des insurrections de Shanghai ou des Républicains espagnols.

Comment le genre romanesque fait-il des gommages qu'une société opère sur son passé la matière même de son histoire ? En quoi révèle-t-il les effacements d'une société qui marche si bien à l'amnésie collective qu'elle ne se souvient même plus d'avoir oublié ? De ces oublis au carré, le roman indique qu'ils composent en partie le sens qu'une société accorde à son passé et à son histoire. Au cours de la période considérée, une part significative de la prose narrative évoque des épisodes historiques qui, méconnus, traumatiques ou embarrassants, se situent à la marge du récit national. Les romans représentent en priorité des zones d'ombre de la mémoire collective et consacrent des figures anonymes. Ils perturbent les chronologies établies et convoquent les discours de l'histoire officielle dans des reformulations discursives complexes dont la portée critique révèle les réécritures et les effacements qui décident du passé collectif. Déplacées dans la sphère de la fiction, ces oblitérations composent une mémoire des oublis de l'histoire.

La lecture des romans s'accompagnera de lectures théoriques sur les mécanismes symboliques de l'amnésie collective. Nos analyses feront également une place à ce qui dans les textes littéraires

¹ Voir le manifeste du CRIST : <https://sociocritique-crist.org/>

rencontre les débats relatifs à la mémoire qui animent régulièrement les débats historiens et la place publique (polémiques sur le devoir de mémoire, sur ladite « concurrence des victimes » ou sur les « excès » de la mémoire ; débats autour de ladite *cancel culture* ; procès des morts et réhabilitations historiques, etc.).

S'il s'appuie sur des lectures théoriques, le séminaire privilégie le plaisir de la lecture des romans comme un principe premier. L'examen des textes s'appuiera sur des réflexions théoriques relatives à l'oubli et sur des détails du contexte sociohistorique donnés au début du cours, mais ces derniers seront limités au strict nécessaire. Nos analyses pourront s'accompagner, au gré des spécificités de tel roman, d'un arrêt sur un film, une bande-dessinée ou une œuvre d'art qui évoquent l'effacement d'un épisode historique, mais nous chercherons d'abord à plonger dans les œuvres littéraires et à dresser une typologie des formes relatives à cette « oubliothèque » romanesque.

Activités

Les travaux porteront sur un corpus d'une vingtaine de romans. Après trois séances d'introduction (théorie, histoire, méthode), chaque séance sera consacrée à un fond commun de lectures critiques (examen attentif d'études portant l'amnésie collective) et à des analyses de textes faites en groupe sur des extraits choisis communiqués au fur et à mesure. Les séminaristes interviendront par la suite en présentant un exposé sur une œuvre tirée de la bibliographie provisoire ci-dessous – une bibliographie définitive sera communiquée au début du séminaire. Chaque rencontre favorisera l'identification, la description et l'interprétation des textes de manière à faire une place à la sensibilité, à l'intelligence et au vécu avec lesquels chaque lectrice et lecteur découvre une œuvre. Le séminaire sera relié aux activités du CRIST (Centre de recherche interuniversitaire de sociocritique des textes) et du CIREMM (Centre International de Recherches et d'Enseignement sur les Meurtres de Masse).

2. BIBLIOGRAPHIE PROVISOIRE

Afin de passer le moins de temps possible à lire en ligne, les étudiants devront se procurer un fascicule qui rassemble tous les textes théoriques abordés dans le cours à la librairie de l'Université de Montréal. Il contiendra également une bibliographie sélective qui sera mise en ligne sur Studium au début du cours.

Les textes étudiés seront disponibles dès la mi-août à la librairie Le Port de tête (262, avenue Mont-Royal est). Ils peuvent être également commandés sur le site <https://www.leslibraires.ca/>.

Corpus primaire

ARAGON, Louis, *Aurélien*, (éd. D. Bougnoux & B. Leuilliot), Paris, Gallimard, coll. « Folio », 1986 [1944].

AYMÉ, Marcel, *Uranus*, Paris, Gallimard, coll. « Folio », 2003 [1948].

BARBUSSE, Henri, *Le feu*, Paris, Flammarion, 2014 [1916].

BOVE, Emmanuel, *Départ dans la nuit*, Paris, La Table Ronde, 1988 [1945].

CÉLINE, Louis-Ferdinand, *Mort à crédit*, (éd. H. Godard), *Romans*, vol. 1, Paris, Gallimard, coll. « Bibliothèque de la Pléiade », 1981 [1936].

CHAMSON, André, *La galère*, Paris, Gallimard, coll. « NRF », 1939.

COHEN, Albert, *Mangeclous*, Paris, Gallimard, 1980 [1938].

DOFF, Neel, *Jours de famine et de détresse*, Arles, Actes Sud, coll. « Babel », 1994 [1911].

GARY, Romain, *Éducation européenne*, Paris, Gallimard, coll. « Folio », 2015 [1945].

GENET, Jean, *Pompes funèbres*, Paris, Gallimard, coll. « L'imaginaire », 2003 [1947 sous le titre *À Bikini*].

GIRAUDOUX, Jean, *Siegfried et le Limousin*, (éd. J. Body), *Œuvres romanesques complètes*, t. 1, Paris, Gallimard, coll. « Bibliothèque de la Pléiade », 1990 [1922].

GUILLOUX, Louis, *Le sang noir*, Paris, Gallimard, coll. « Folio », 2011 [1935].

MALRAUX, André, *La condition humaine*, Paris, Gallimard, 2016 [1933].

MARAN, René, *Batouala*, Paris, Albin Michel, 2021 [1921].

MARTIN-CHAUFFIER, Louis, *L'homme et la bête*, Paris, Gallimard, coll. « Folio », 1995 [1947].

MARTIN DU GARD, Roger, *Jean Barois*, Paris, Gallimard, coll. « Folio », 2003 [1913].

NÉMIROVSKY, Irène, *Suite française*, (éd. M. Anissimov), Paris, Denoël, coll. « Folio », 2015 [2004, rédigé en 1942].

SOUPAULT, Philippe, *Les dernières nuits de Paris*, Paris, Gallimard, coll. « L'Imaginaire », 1997 [1928].

SERGE, Victor, *L'Affaire Toulaév*, Montréal, Lux, 2009 [1948].

VERCORS, *La puissance du jour*, dans *Les Armes de la nuit*, suivi de *La Puissance du jour*, Paris, Seuil, coll. « Points », 1997 [1951].

WEISS, Louise, *Délivrance*, Paris, Albin Michel, 1936.

Corpus secondaire

1. Sociocritique des textes

ANGENOT, Marc et ROBIN, Régine, « Effacements et oblitérations. Enquête sur les régimes d'amnésie et de réfection du passé des sociétés contemporaines », *Discours social*, 2009, XXXI, p. 1-15 ; BAKHTINE, Mikhaïl, *Esthétique et théorie du roman*, (trad. Daria Olivier), Paris, Gallimard, coll. « Tel », 2016[1978] ; DAVID, Anne-Marie & POPOVIC, Pierre (dir.), *Les douze travaux du texte, Sociocritique et ethnocritique*, Montréal, Presses de l'Université du Québec, coll. « Figura », 2015 ; DUCHET, Claude, « Pour une sociocritique ou variations sur un incipit », *Littérature*, n° 1, 1971, p. 5-14 ; MARCOTTE, Gilles, *Le roman à l'imparfait*, Montréal, L'Hexagone, 1989 ; POPOVIC, Pierre, « La Sociocritique. Définition, histoire, concepts, voies d'avenir », *Pratiques*, n° 151/152, décembre 2011, p. 7-38 ; ROBIN, Régine, *Le roman mémoriel*, Montréal, Presses universitaires de Montréal, 2021[1989] ; WESLEY, Bernabé, *L'oubliothèque mémorable de L.-F. Céline*, Montréal, Presses Universitaires de Montréal, coll. « Cavales », 2018.

2. L'oubli et la saisie littéraire du passé

BENJAMIN, Walter, *Œuvres*, (trad. Maurice de Gandillac et al.), 3 vol., Paris, Gallimard, 2001[1955] ; DAUNAIS, Isabelle (dir.), *La Mémoire du roman*, Montréal, Presses de l'Université de Montréal, 2013 ; DIDI-HUBERMAN, Georges, *Devant le temps*, Paris, Minuit, 2000 ; HAMEL, Jean-François, *Revenances de l'histoire*, Paris, Minuit, coll. « Paradoxe », 2006 ; HIRSCH, Marianne, *Family Frames. Photography, Narrative, and Postmemory*, Cambridge, Harvard University Press, 1997 ; KOSELLECK, Reinhart, *Le Futur du passé*, Paris, EHESS, 2016 ; RICŒUR Paul, *Temps et récit*, vol. 1, *L'intrigue et le récit historique*, Paris, Seuil, coll. « Points Essais », 2006[1983] ; SCHLANGER, Judith E., *La Mémoire des œuvres*, Lagrasse, Verdier, coll. « Verdier poche », 2008 ; TRÉVISAN, Carine, *Les Fables du deuil. La Grande Guerre : mort et écriture*, PUF, coll. « Perspectives littéraires », 2001 ; WEINRICH, Harald, *Léthé. Art et critique de l'oubli*, (trad. Diane Meur), Paris, Fayard, 1999.

3. ÉVALUATION

Le séminaire est évalué d'après le système de notation en vigueur au département. L'évaluation du cours procédera ainsi :

1. **Un bref exposé oral** dédié à un texte théorique (10%)
2. **Un exposé oral** dédié à un roman tiré de la « liste de textes » (15%)
3. **Une communication** dans le cadre de la journée d'études qui clôturera le séminaire (25%)
4. **Un travail final** (50%)

La participation orale pendant le cours peut faire l'objet d'une majoration de la note finale.